

# *La réincarnation de l'Esprit et sa destinée*

*suivant « La Théosophie » de Rudolf Steiner \**

GA 9 (œuvre écrite)  
sur base de la traduction de 1923.

*La traduction de « La Théosophie » fut éditée en :*

- 1923 : Éditions Alice Sauerwein (Presses Universitaires de France).  
Traduction : Elsa Prozor
- 1949 : Edts La science spirituelle 24<sup>ème</sup> année N°1  
Traduction : Elsa Prozor révisée par J. Mongenet
- 1976 : Edts La Voie Ouverte (poche) de Triades  
Traduction : apparemment celle de 1949.
- 1995 : Editions Novalis  
Traduction : Raymond Burlotte

\* Le livre « la Théosophie » ne doit pas amener, de par son titre, à confondre l'Anthroposophie avec le courant théosophique que Rudolf Steiner a quitté en 1913 parce que ce courant ne parvenait pas à entrer dans la juste perception de l'évolution de l'humanité.

## ***Avant propos.***

*Rudolf Steiner nous a fait remarquer qu'il est impossible de pénétrer dans le monde spirituel par l'intellect ; seul le cœur le peut ! Il ne s'agit pas là d'un sentimentalisme primaire mais d'une démarche pleinement libre et consciente à l'aide d'une faculté que nous pouvons faire naître en nous en pratiquant certains exercices.*

*Dans l'attente de ce développement, il nous invite à vérifier par la pensée logique les apports de ceux qui ont accès à ce monde de l'esprit.*

*Mais il faut bien être conscient que les apports des initiés ne résultent pas d'une spéculation logique mais d'une activité du penser actif générant des concepts que la logique peut accepter ; chez eux, la logique ne génère aucune donnée nouvelle.*

*Dans le chapitre « La réincarnation de l'Esprit et sa destinée » de son livre *Théosophie*, nous avons l'occasion de constater combien sa pensée au sujet des vies successives reposent sur une logique rigoureuse et incontournable.*

*Dans le présent document qui expose ce chapitre, j'ai adopté deux styles :*

- *le premier sous formes d'aphorismes en style centré permettant au penser de se structurer plus aisément,*
- *le deuxième sous forme de dialogues questions et réponses ; ce qui rentre dans la démarche de tout « mendiant » de l'esprit qui ne cesse de se poser des questions.*

*Y-at-il un style plus fructueux pour le lecteur ? Celui-ci appréciera.*

*Ce qui est certain, c'est que la méditation est indispensable ; celle-ci doit répondre aux exigences de notre époque du développement de la conscience ; essentiellement :*

- *découvrir la logique des affirmations,*

- *vérifier intérieurement si nous pouvons accepter cette logique,*
- *vivre ces données en notre âme de manière à faire un avec elles ; pour cela, la « répétition » est nécessaire.*
- *rechercher leurs manifestations tout au long de notre vie quotidienne ; ce qui nous conduit vers une vérification dans le vécu qui, elle, est sans appel et nous libère de toute contrainte.*

Guy Lorge  
décembre 2008

Mon œil perçoit la rose  
Aussi longtemps qu'il reste ouvert.  
Si je le ferme,  
mon âme continue à la percevoir en vérité  
dans sa vie intérieure  
apparentée à la vie intérieure du monde.

Toute impression qui parvient à l'âme perdure en elle  
indépendamment de son caractère passager.

L'âme,  
placée entre le corps et l'esprit,,  
est médiatrice entre le présent et la durée.  
Par le souvenir, l'âme conserve hier ;  
Par les actes, elle prépare demain.

Par ce qui reste en elle d'une perception,  
l'âme acquiert une représentation.  
Elle s'approprie ainsi le monde extérieure  
et continue de vivre avec lui intérieurement.

Un acte réalisé aujourd'hui  
subsistera demain  
tout comme l'impression d'hier  
subsiste dans mon âme par le souvenir.

Une impression fait naître un souvenir  
auquel le JE est lié  
et qui revient à l'âme du dedans  
lors d'une provocation extérieure.  
Une action fait naître dans le monde un changement  
marqué par l'empreinte du JE ;  
ces impressions de changement que le monde conserve  
n'attendraient-elles pas de revenir à l'âme du dehors ?

\*\*\*

Le souvenir consiste en une possibilité  
de se représenter à nouveau une chose,  
et non point de faire revivre  
une représentation passée.  
Le souvenir renaît donc  
indépendamment de ce qui la fait naître.

Le souvenir consiste en une possibilité  
de se représenter à nouveau une chose,  
et non point de faire revivre une représentation passée.

« Je me souviens » signifie :  
« J'ai l'impression d'une chose  
qui elle-même n'existe plus.  
Je relie une expérience passée à ma vie actuelle ».

Qui donc introduit dans mon âme l'image d'hier ?  
C'est le même être  
qui en moi prit part hier à mon expérience  
et qui y participe également aujourd'hui.  
Cet être, c'est l'âme  
qui a gravé dans le corps  
le phénomène qui fait d'une chose un souvenir ;  
mais il faut que ce soit l'âme  
qui fasse cette gravure  
et qui la perçoive ensuite  
comme elle perçoit un objet extérieur.  
Voilà en quel sens elle est la gardienne du souvenir.  
Comme telle, elle récolte continuellement  
des trésors pour l'esprit.

Nous avons la faculté de distinguer le vrai du faux,

parce que nous sommes des êtres pensants  
capables de saisir la vérité en esprit.

La vérité est éternelle

et pourrait sans cesse se révéler à nous dans les choses, même, si  
nous pouvions oublier à chaque instant le passé  
et que chaque impression fût neuve pour nous.

Mais l'esprit qui est en nous n'est pas limité  
aux impressions présentes

car l'âme étend sa vision au passé.

Et plus elle tire de connaissances du passé,  
plus elle s'enrichit.

Voilà comment l'âme transmet à l'esprit  
les expériences qu'elle doit au corps.

L'esprit de l'homme porte donc en soi

à chaque instant de sa vie deux éléments :

d'une part, les lois éternelles du Bien et du Vrai,

et, d'autre part, les souvenirs de ses expériences passées. Ces  
deux facteurs déterminent ses actes.

Pour comprendre un esprit humain,  
il faut donc que nous sachions de lui deux choses :  
dans quelle mesure

les lois éternelles se sont révélées à lui,  
et combien sont grands

les trésors du passé qu'il a accumulés.

Les impressions que nous tirons de nos expériences  
s'évanouissent peu à peu de notre mémoire.

Mais non pas leurs fruits.

Nous ne nous souvenons pas de toutes les expériences  
que nous avons faites étant enfant

tandis que nous apprenions à lire et à écrire.

Mais nous ne saurions ni lire, ni écrire

si nous ne les avons pas faites  
et si leurs fruits n'étaient demeurés en nous  
sous forme de facultés.

Et c'est là la transformation  
que l'esprit opère sur les trésors de la mémoire.  
Il abandonne à la destinée  
tout ce qui pourrait en eux faire naître des images  
d'expériences particulières  
et il n'en extrait que le pouvoir d'élever ses facultés.  
Aucune expérience n'est, en conséquence, inutile :  
l'âme les conserve toutes comme souvenirs,  
et l'esprit en tire  
tout ce qui peut enrichir ses facultés et sa capacité de vie.  
L'esprit humain  
croît grâce à l'élaboration de nos expériences.  
Par conséquent, s'il n'est pas exact  
que l'on puisse retrouver les expériences passées accumulées  
dans l'esprit comme dans un grenier,  
on n'en retrouve pas moins  
les effets dans les facultés que nous avons acquises.

\*

\*            \*

***Comment se fait-il que deux êtres humains n'aient pas la même forme ? Pourquoi y a-t-il moins de différences entre deux animaux d'une même espèce ?***

Chaque espèce animale se maintient par les forces de reproduction qui lui confèrent un corps vital spécifique. D'une

individualité animale à l'autre, il n'y a pas de différences bien marquées comme chez l'être humain.

***Mais alors comment expliquer cette différence qui n'existe pas chez l'animal ?***

Si le corps vital hérité a donné naissance à une forme physique, l'esprit de l'Homme donne aussi naissance à une « forme spirituelle » déterminée.

Et ces formes de l'esprit varient d'un être à l'autre. Il n'existe pas deux hommes qui aient la même forme.

***Les lois scientifiques concernant l'hérédité expliquent beaucoup de choses ?***

C'est vrai. Mais elles n'arrivent pas à expliquer pourquoi ou comment les circonstances extérieures agissent différemment sur les différentes personnalités.

***Ne serait-ce pas du aux différences entre les âmes ?***

Tout à fait ! L'âme prend part aux échanges de l'être avec la vie. L'éducation reçue, le milieu familial peuvent expliquer certains comportements mais pas tous. Pourquoi une telle différence entre les êtres d'une même famille ?

On a tout compris, d'une espèce animale, quand on a étudié un de ses membres ; mais ce n'est pas vrai pour l'être humain ; chaque être humain a sa biographie. Le père ou la mère a son histoire propre et l'enfant en a une toute différente !

Ces différences ne peuvent provenir que du vécu d'une âme spécifiquement individuelle, qui a son histoire personnelle et unique. Chaque être humain hérite la forme, le corps vital de ses ancêtres mais a une biographie personnelle.

***Mais alors, ne pourrait-on dire que chaque être humain est une espèce à lui tout seul ?***

En effet, spirituellement, chaque être humain est une espèce à lui tout seul !.

***Il y a quand même des différences entre les individualités d'une espèce animale !***

Bien sûr ! Mais il faut distinguer entre les différences particulières et les différences qui ne peuvent avoir été acquises que par l'individu lui-même. Seul l'être humain peut acquérir des différences par lui-même.

***L'espèce humaine ou animale ne peut être conditionnée que par l'hérédité physique ; cela m'amène à penser que seule une hérédité peut expliquer les différences que l'être humain apporte en naissant.***

Exactement ; mais cette fois, il ne peut s'agir que d'une hérédité spirituelle qui détermine l'espèce spirituelle.

Tout comme je reproduis la forme physique en héritant de mes aïeux, je ne peux reproduire la forme spirituelle qu'en héritant de moi-même !

Et comme j'ai apporté dès ma naissance des aptitudes bien définies qui ont déterminé le cours de ma vie comme en témoigne ma biographie, le travail que j'ai accompli sur moi-même ne peut pas n'avoir commencé qu'à ma naissance. Il faut qu'en tant homme spirituel j'aie existé avant ma naissance.

Je ne peux avoir vécu dans mes ancêtres car leur biographie n'explique pas la mienne. Je suis donc la reproduction d'un être de même nature que moi dont la biographie explique la mienne.

***Et si j'avais été un être purement spirituel avant ma naissance qui n'a connu aucune incarnation ?***

Cela n'est pas possible car les facultés apportées en naissant ne peuvent provenir que d'expériences faites dans l'incarnation.

***Voudrais-tu préciser de quoi nous héritons de nos parents ? Ou que transmettons-nous à nos enfants ?***

Nous appartenons à trois mondes : le monde physique, le monde des âmes et le monde spirituel.

Nos corps physique, éthérique et animique dépendent essentiellement du monde physique.

Notre corps physique est celui qui est le moins différencié ; sa forme ne varie que suivant la race, le peuple, la famille. Le corps éthérique présente une plus grande différenciation entre les individus mais témoigne cependant d'une similitude dominante. Quant au corps animique, il présente une bien plus grande diversité ; en lui s'exprime déjà la manière personnelle extérieure de l'Homme ; c'est pourquoi il transmet aux descendants tout ce qui peut être hérité de ce caractère personnel.

***Nous savons que le corps animique transmet ses impressions à l'âme de sensation ; nous savons aussi que cette âme de sensation a sa vie propre et s'isole dans ses affections, répulsions, sentiments, passions. Ne doit-on donc pas dire que le corps animique est marqué par cette âme de sensation ?***

C'est exact ! Les deux sont intimement liés. L'âme de sensation pénètre, emplit le corps animique qui va se former aussi selon la nature de cette âme et peut transmettre aux descendants les penchants, les passions des ancêtres.

C'est ainsi que Goethe disait : « J'ai de mon père la stature, la conduite sérieuse de la vie, et de ma petite mère la joyeuse nature et le goût de la fabulation ». Quant à son génie, il ne le tient que de lui-même.

Les substances et les forces qui composent le corps physique sont pareilles à celles qui remplissent toute la nature ambiante.

Continuellement, le corps physique puise et restitue à la nature ces substances si bien que, dans l'intervalle de quelques années, ces substances sont entièrement renouvelées.

C'est le corps éthérique qui donne à la masse de ces substances la forme du corps humain et qui préside au renouvellement continu de celle-ci.

***La forme du corps physique d'un être humain se modifie quelque peu au cours de l'incarnation ; c'est donc du à l'action du corps éthérique. Mais celui-ci est marqué par le corps astral.***

Exactement ! Tout au long de l'incarnation l'être humain travaille son corps astral ; il le « purifie » c-à-d qu'il s'efforce de le mettre de plus en plus en harmonie avec les lois cosmiques du Vrai et du Bien. L'être humain peut donc ainsi, dans une certaine mesure, agir sur ce qu'il a reçu de ses ancêtres et, dans une autre mesure, sur ce qu'il doit à lui-même.

***N'y-a-t-il pas une action réciproque de l'âme sur l'esprit et de l'esprit sur l'âme ?***

En effet. L'âme qui se donne à l'esprit reçoit de lui le don de vivre dans le Vrai et le Bien et par là de manifester l'esprit dans ses penchants, ses instincts, et ses passions.

En exerçant ainsi le Vrai et le bien, l'âme acquiert des facultés qu'elle immortalise dans son JE-Esprit ou Soi-Esprit ; elle le façonne au point que lorsqu'elle se retrouvera dans une situation déjà vécue, elle exercera la faculté acquise.

De plus, elle emportera cette faculté après la mort et pourra l'exercer dans les prochaines incarnations. C'est ainsi que l'esprit éternel récolte les fruits de sa vie terrestre transitoire.

***En quoi consiste exactement ces facultés, ces prédispositions que l'on apporte avec soi lors d'une incarnation ?***

Considérons le génie, par exemple. On sait que Mozart sut transcrire, de mémoire, une longue oeuvre musicale qu'il n'avait entendue qu'une fois. Il n'en fut capable que parce qu'il sut, d'un coup d'œil, embrasser l'ensemble de cette oeuvre. Nous développons jusqu'à un certain point, durant la vie notre faculté d'embrasser les ensembles, de pénétrer les rapports des choses entre elles de manière à acquérir de nouvelles facultés.

Lessing n'a-t-il pas dit de lui-même qu'il avait acquis, grâce au don d'observation critique qu'il possédait, quelque chose qui ressemblait au génie ?

Si on ne veut pas considérer comme des miracles ce genre de facultés qui dérivent de prédispositions, il faut y voir les fruits d'expériences que le Soi spirituel a faites par l'intermédiaire d'une âme. Il s'en est imprégné. Et puisqu'il n'a pas fait ces expériences dans cette vie-ci, il faut qu'il les ait faites dans une vie antérieure. L'esprit humain forme une espèce en soi.

Et de même que l'homme, en tant que représentant d'une espèce physique, hérite des caractères de celle-ci, de même l'Esprit doit hériter de son espèce, c'est-à-dire de lui-même.

***Je constate qu'il faut faire une distinction entre « facultés » et « prédispositions ».***

Oui, les facultés sont générées par les prédispositions. Ainsi Mozart avait la prédisposition à la vue d'ensemble et acquit ainsi la faculté de la musique.

***En bref, je peux donc dire : L'esprit humain apparaît dans la vie comme une reproduction de lui-même, enrichie des fruits des expériences passées faites au cours de vies antérieures. Notre existence actuelle est***

***donc une répétition d'autres existences : elle apporte avec elle les acquisitions nouvelles que l'esprit a faites durant sa vie antérieure.***

Faisons un pas supplémentaire. Lorsque le Soi-Esprit recueille de tels fruits qui le façonnent, il se pénètre de l'Esprit de Vie.

De même que le corps éthérique transmet la forme de l'espèce humaine, de même l'Esprit de Vie transmet la vie de l'âme à la vie suivante.

***Ne devons-nous pas être prudents lorsque nous sommes tentés d'expliquer certaines situations à la lumière des vies antérieures ?***

Il faut être très prudent en effet. Dans ce qui vient d'être dit, la pensée logique nous a amenés à constater la réalité des apports des vies antérieures. Mais il faut une pensée rigoureuse suprasensible pour examiner un cas précis. Les constatations faites ici d'une manière générale nous préparent à entrer dans cette pensée suprasensible.

\*\*\*

***Qu'en est-il de nos actes ?***

Comme nous l'avons constaté, notre âme :

- reçoit des impressions élaborées par le corps physique,
- élabore ces impressions en perceptions,
- met en souvenirs ces perceptions sous forme de représentations,
- transmet ces représentations à son esprit pour qu'il les porte dans la durée.

L'âme attache donc l'être humain à son existence terrestre comme ceci :

- par notre corps, nous appartenons à l'espèce humaine, nous sommes un spécimen de cette espèce.
- par notre esprit, nous vivons dans un monde supérieur.

Notre âme relie ainsi temporairement les deux mondes l'un à l'autre.

*En sa qualité d'organe du corps, l'âme transmet à l'esprit les impressions venues du monde extérieur afin qu'en lui elles deviennent durables sous forme de prédispositions dans les vies ultérieures.*

*En sa qualité d'organe de l'esprit, l'âme transforme ses facultés en actes qui deviennent également durables dans leurs effets, gravés qu'ils sont dans le monde physique. Ces effets accompagneront l'âme dans ses vies ultérieures en faisant surgir des événements que certains attribuent au hasard - lequel n'existe pas.*

On peut dire qu'un acte imprime à l'âme la nécessité d'en accomplir un autre qui soit la conséquence du premier. C'est la loi du Karma.

C'est ainsi que les rapports, qui ont existé entre les âmes et ayant entraîné forcément certaines conséquences, les amènent à se réincarner de manière à pouvoir se rencontrer afin de mettre de l'ordre dans leur karma.

### ***L'âme semble posséder une certaine autonomie ?***

L'âme est autonome, elle fait le pont entre le corps et l'esprit. Trois facteurs conditionnent notre vie humaine entre la naissance et la mort ; trois facteurs qui viennent d'au-delà de la naissance et de la mort :

- la loi de l'hérédité régit le corps
- la loi du karma ou la destinée que l'individu crée lui-même régit l'âme,
- la loi de la réincarnation régit l'esprit.

Nous pouvons donc dire :

- la naissance et la mort règnent sur le corps selon les lois du monde physique,

- la vie de l'âme, soumise à la destinée, établit le rapport de l'esprit et du corps pendant une incarnation terrestre,
- l'esprit est immortel.

Nous appartenons donc ainsi à trois mondes que nous allons étudier.

\*

Tout esprit pensant qui observe les phénomènes de la vie et qui ne craint pas de poursuivre, jusque dans leurs dernières conséquences, les pensées que lui inspire une observation vivante de ces phénomènes, peut par la seule logique atteindre l'idée de la Réincarnation et la loi de la destinée. S'il est vrai que pour le voyant dont « l'oeil spirituel » s'est ouvert, les événements des vies antérieures s'étalent comme dans un livre ouvert, il n'est pas moins vrai que la vérité de cette idée est accessible à la raison.



